

ENFANT, LÉO FERRÉ SE PROMENAIT AVEC SA SŒUR A MONACO.
Son meilleur ami d'alors est encore aujourd'hui Ramon Badia.



★ A l'âge où Léo Ferré, collégien à Monte-Carlo — il est Monégasque — traînait sa nostalgie au long de la rade où sont ancrés les yachts des milliardaires, il ne pensait pas encore aux « Amoureux du Havre ». Mais bien plutôt aux « Quatre cents coups », dont il vient de tirer, à destination de Brigitte Bardot, une chanson qui n'est pas pour toutes les oreilles.

— Léo enfant ne laissait pas encore deviner le musicien qu'il serait un jour, dit son grand copain Ramon Badia, photographe à Monaco. Mais il était déjà rêveur, et il nous racontait ses aventures imaginaires qui nous faisaient rire aux éclats. Plus tard, nous sommes montés à Paris pour faire nos études. Et Léo fut brillamment diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques...

Léo Ferré lauréat de la très snob « Sciences Po » ? Voilà qui est assez inattendu. Mais peut-être est-ce là-bas que, par un phénomène de réaction bien connu, il a pris l'inspiration de ses chansons sincèrement « anar ».